



Sylvie Darde, Bièvres

Longtemps attachée à l'huile, je ne pratique l'aquarelle assidûment que depuis 3 ans. Ma rencontre avec Roland m'a ouvert les yeux : j'ai compris qu'il existait des techniques d'aquarelle différentes, que je pouvais aller au-delà de mes petites paysages mignons et peindre des

sujets qui me semblaient totalement irréalisables jusque-là. Roland nous pousse, nous aide, nous explique simplement des choses fondamentales comme la prise de la couleur, le chemin de l'eau, la stratégie de placement des éléments. Il nous apprend surtout à "oser", à chercher toujours plus loin et à ne s'imposer aucune limite.



Catherine Portnoff, Compiègne

Son enseignement est extrêmement libérateur. Rien à voir avec ce que l'on apprend en cours ou dans les livres, souvent basé sur la reproduction à l'aide du dessin. Avec lui, on part de la page blanche, en créant le motif au pinceau à partir du mouvement de la main. C'est donc toute une

philosophie de son enseignement que j'aime et qui nous rend plus créatifs. En nous montrant comment utiliser le spalter plutôt que le pinceau rond, ou prendre plusieurs couleurs pour créer des dégradés en un seul passage, il remet en question nos acquis et nous permet de nous dépasser. Je le suis depuis 5 ans et, à chaque fois, je trouve ses démonstrations impressionnantes.



"Pour les dégradés, rien de mieux qu'un spalter : exploitez toute la largeur de sa touffe pour prélever plusieurs couleurs puis déposez-les sur la feuille d'un geste sûr pour créer des mélanges inattendus."



La méthode donne des résultats rapides : inspirés du même sujet, les stagiaires en donnent chacun leur interprétation personnelle tout en mettant aisément en pratique les techniques enseignées.

à offrir des exemples, que chacun est ensuite libre de suivre ou d'utiliser comme base de travail. Il ne s'agit pas de copier ou de faire "du Palmaerts" mais de se servir de mes démonstrations comme des pistes d'exploitation et d'apprendre à les utiliser selon sa sensibilité et ses goûts ». Il avoue son ambition d'être « un découvreur, un stimulateur de talent ». Généreux, il donne des idées, partage ses astuces, tout en suggérant la limitation de toute idée qui n'est pas personnelle : « à chacun de trouver sa voie ». L'objectif n'est donc pas la performance ou le beau, autant « d'étouffoirs du talent », mais « l'accueil d'une expérience », aussi personnelle possible. « On n'est pas dans

le "devoir" faire mais dans le "pouvoir" faire et le "pouvoir" transformer ».

L'IDÉE ET LE GESTE

Une condition indispensable pour faire tomber les barrières serait de libérer l'élève de la laborieuse étape du dessin. « Celui-ci donne l'illusion de la liberté alors qu'il impose une œuvre préméditée. Autant faire de la peinture à numéros ! Ici, on part sans objet : c'est l'idée qui importe. Et le geste. » Un geste qu'il est nécessaire de libérer afin d'oser, pleinement, et d'être véritablement présent dans sa peinture. À la place de motifs définis, Roland parle donc d'espaces, d'énergies, de profondeurs,

d'émotions. Si certains peuvent s'en trouver déstabilisés, Roland rassure aussitôt par des conseils concrets de cadrage, de principes de couleur, de mouvement du pinceau : autant de repères qui aident le stagiaire à mieux anticiper face à la page blanche. Inspiré par l'Asie, Roland tire des conseils des calligraphes comme des philosophes, ponctuant ses démonstrations de digressions fines sur la dimension spirituelle de l'acte créatif : les taches de couleur comme des accidents de la vie, le besoin d'harmonie dans la page comme autour de soi, la nécessité de faire des choix, de prendre des risques et de s'accommoder des hasards. Un enseignement à suivre mais aussi à méditer. ■



Une œuvre en 4 étapes

LE CADRAGE : je le définis avant de commencer, avec une ligne d'horizon placée au tiers ou deux tiers de la feuille. Je peux même penser à un cadre à l'intérieur du cadre, afin de stabiliser ou déstabiliser ma composition.

LES GRANDES MASSES : à l'aide du spalter chargé de couleur(s), je pose les grandes masses sous forme d'éléments géométriques simples (triangle, rectangle, carré).

LES PONCTUATIONS COLORÉES : avec le pinceau rond, je ponctue la composition de mouvements énergiques et colorés : virgules, traits, points d'exclamation. Mon sujet apparaît.

L'ÉQUILIBRE FINAL : je me sers de petits blocs en plastique ou autres objets trouvés (tubes, carrés) de formes diverses pour créer, par jeu d'improvisation, les formes pures de départ.